

carte blanche

[]

Sissy Spacek est une actrice américaine. Dans le film *Carrie*, après avoir reçu un seau de sang de porc sur la tête et avoir été la risée de tout le lycée, elle met le feu à la fête de promo, elle fait bouger les objets avec sa seule pensée. Elle se délivre d'un mal qui la traverse au point de jouer avec le feu et d'y gagner.

C'est pas tous les jours. C'est pas chez tout le monde.

Ses cheveux roux sont longs et parfaitement lisses.

Carrie, son personnage, fait appel à des forces autres, à des forces qui n'ont besoin d'autre puissance qu'elle-même.

Carrie est une adolescente qui se sauve la mise, qui laissera une désolation débridée derrière elle.

Nous nous en souviendrons longtemps.

Nous, devant un écran de télévision.

Moi, une petite fille devant l'écran de télévision, assise aux pieds de ma maman qui tricote et s'intéresse assez peu à ce déluge de violence, à cette rébellion exagérée, à cette sauvagerie absolue.

On n'est pas chez des sauvages, et sauvage c'est aussi baraki, c'est aussi les gens des caravanes près du terrain de sport, c'est aussi les *Sex pistols*, sauvage ce n'est pas *Nadia Comaneci*, ce n'est pas *Catherine Deneuve*, ce n'est pas dans notre rue même si le fossoyeur trois maisons plus loin possède un tigre.

Franchement, il fallait tellement que je me coiffe.

Savoir faire quelque chose de ses mains.

Sauvage ça commence quand on est incapable de colorier dans les limites du dessin.

Sauvage ça commence quand on est incapable de retenir sa tristesse dans la défaite.

Sauvage ça commence quand on est incapable de trouver de la joie dans une tortue d'eau dans un aquarium.

Sauvage ça commence quand on est incapable d'arrêter de se ronger les ongles.

Sauvage c'est rarement quand on est capable de.

Sauvage ça commence quand on refuse d'embrasser un.e inconnu.e (après tout on nous a bien dit de ne pas suivre les inconnu.es): «Allez, dis bonjour» insiste ma mère. Et puis, sauvage ça s'arrête quand on embrasse finalement l'inconnu.e: «Je vous l'avais dis, elle n'est pas sauvage.»

Il y a un très bel album de *Eurythmics* qui s'appelle «*Savage*», album où ils passent à la guitare électrique assumée.

Il y a un très beau groupe post-punk de filles, très *Siouxie and the Banshees* qui s'appelle *Savages*.

Il y a un film de *David Lynch*, très coloré et vibrant de violence: *Wild at Heart*. Titre français: *Sailor et Lula*.

Il y a un film de *Terence Mallick* avec *Sissy Spacek* et *Martin Sheen* en jeunes rebelles en fuite: *Badlands*. Titre français: *La balade sauvage*.

Il y a beaucoup à dire sur la violence des traductions.

Et puis, parfois, ça se met, sans plus se poser de question.

«Bon, on va chez bonne mamy à Ransart, n'en profitez pas pour faire vos sauvages avec vos cousins!»

Il y avait, à Ransart, une décharge de voitures qui était le jardin, au bout il y avait une prairie et encore au bout il y avait un ruisseau.

C'était un sacré territoire. Riche de l'odeur d'huile de vidange, de carrosseries rouillées, d'éclats de verres, de milliers de coquelicots et de l'énorme chambre à air de pneu de camion 3 tonnes qui nous servait de bouée.

Nous avons récupéré une vieille bassine en plastique et l'avons transportée jusqu'au ruisseau.

Il y avait alors deux camps: celui de la chambre à air et celui de la bassine.

Celui qui tiendrait le plus longtemps, qui irait le plus loin.

Ces deux camps qui se sont mis à l'eau, ont dérivé un peu, se sont laissé entraîner, ont oublié la course, se sont tus, ont laissé glisser la main sur la berge, ont senti grouiller la terre humide, ont senti avant de la voir: la salamandre.

C'est pas tous les jours.

Sauvage ça commence quand on tient le silence, la respiration, la fuite de longues minutes, qu'on rejoint la terre ferme, qu'on traverse la prairie au triple galop, qu'on s'écroule sur le siège éventré d'une vieille *Lada* et c'était le début de l'été.

Isabelle Bats

Quelques études, des exercices d'écriture menés sur scène, des performances, quelques ateliers, quelques passions et obsessions, étincelle du collectif f.(s), co-directrice de la balsamine avec *Mathias Varenne*.